

Directeur artistique polyvalent sachant travailler seul et en équipe. Fort de mon expérience dans des domaines variés tels que: l'édition, l'identité visuelle, la création typographique et le web design, mes réflexes créatifs me permettent d'avoir une gestion globale de projet, stratégie de marque et conception graphique forte, aussi bien en print qu'en digital. Ce portfolio présente des projets réalisés au sein du studio de création Ich&Kar, ainsi que des projets menés en direct avec des particuliers et entreprises. En parallèle de mon activité, je suis enseignant en deuxième année à l'école Penninghen à Paris. J'y enseigne la matière outils d'édition depuis septembre 2020.

« SANS LA
MUSIQUE,
LA VIE
SERAIT UNE
ERREUR. »

Friedrich Nietzsche

Riveneuve Éditions

Maquette, mise en page et principe graphique du
livre *Barclay, une histoire de haute fidélité* écrit par
Thérèse Chasseguet.

La Direction

Denise Molvinger a été la secrétaire d'Eddie Barclay pendant trente ans. Trois décennies au service de la maison Barclay. Mais écoutons-la nous raconter...

— Denise Molvinger, quel était votre titre exact chez Barclay ?
— « Assistante attachée à la présidence ! »

— Comment tout cela a commencé pour vous ?
— J'ai été reçue pour la première fois, rue Chambiges, par Nicole Barclay. J'étais une toute jeune fille, j'allais avoir 20 ans. C'était en 1953 et je me présentais pour le poste de secrétaire d'Eddie Barclay. Sa secrétaire était enceinte, elle devait quitter son poste. Elle leur a conseillé de contacter l'école d'où elle venait, ce qu'ils ont fait. Coïncidence, j'ai moi-même appelé l'école le lendemain car je cherchais un poste. Et voilà ! À ce sujet, Milie Roy, attachée à notre service publicité, entrée chez Barclay en 62, venait aussi de cette école. Le jour J, Madame Barclay m'a fait faire un petit essai. Monsieur Barclay ne disait rien, il fumait son cigare...

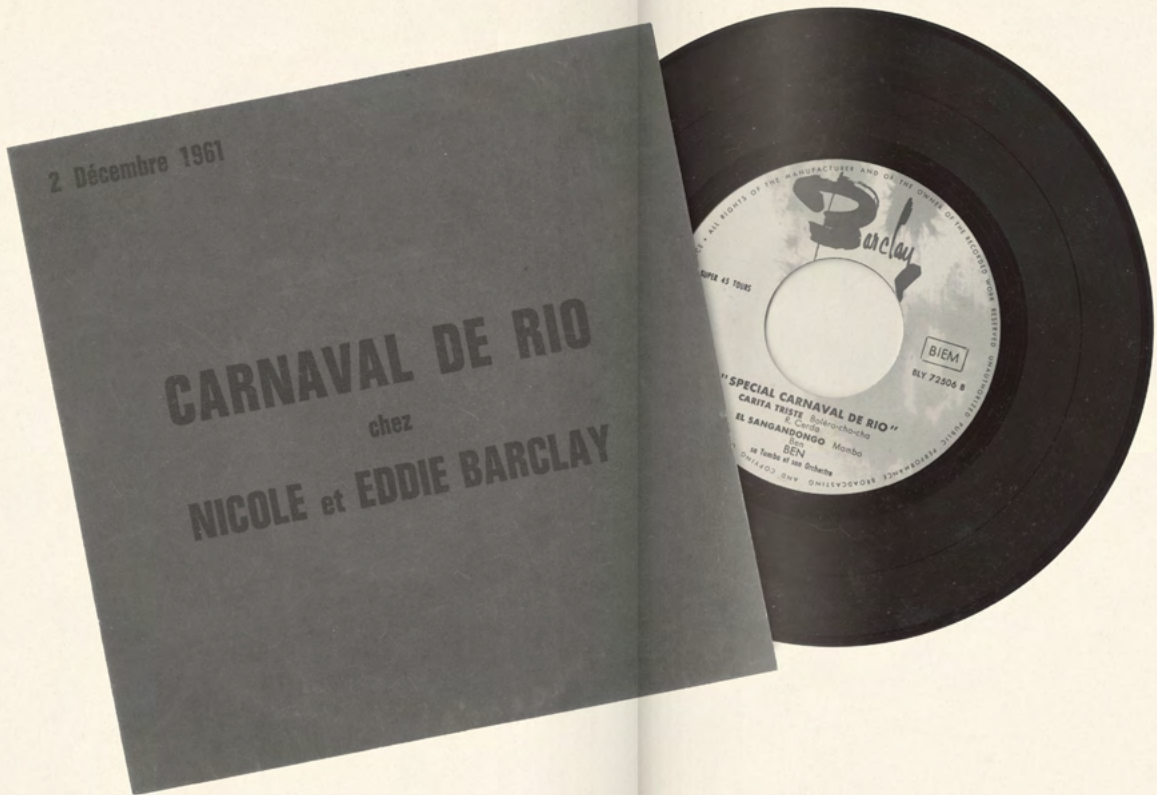
— Votre première impression ?
— J'étais fascinée par Nicole Barclay. La première fois que je l'ai vue restera gravée dans ma mémoire. C'était une très belle femme, avec une chevelure rousse flamboyante. Elle revenait des États-Unis. Avec son corsage transparent bleu marine, ses bas bleu marine et ses talons hauts, elle était très élégante. Et en 1953, on n'avait jamais vu ça ! Elle prenait toute la place. C'était une femme qui dégageait quelque chose d'extraordinaire. J'étais subjuguée. Avec ma petite jupe plissée, mon pull-over tricoté à la main, mes grands cheveux, sans maquillage, rougissante, j'étais Bécassine face à une princesse. Mais elle m'a prise à l'essai pour un mois. C'était étrange, Nicole parlait, Eddie Barclay ne disait toujours rien, et pourtant c'était avec lui que je devais travailler ! J'ai commencé le lendemain. Au bout de quinze jours, monsieur Barclay m'a dit : *Bon, ne vous considérez plus à l'essai, je vous garde.* Ça a duré trente ans.

— Vous avez donc suivi toute la saga de la maison Barclay ?
— Oui. On a commencé *tout petit*. Quand je suis arrivée en 53, la maison Barclay c'était un rez-de-chaussée rue Chambiges. On entrait dans une grande pièce où se trouvaient une secrétaire et une facturière. Puis on passait dans une autre pièce, carrée, avec plein de rayonnages au mur, c'était le stock. Monsieur Bourgoïn gérait ça tout seul. Il y avait des boîtes de disques un peu partout – à l'époque, c'était encore des vinyles – et une petite porte à gauche qui donnait sur un bureau avec deux tables face à face, l'une pour monsieur Barclay, l'autre pour Nicole, sa femme.

« *L'AMOUR*, CHEZ MOI,
VOISINE ÉTROITEMENT AVEC
L'AMITIÉ. »

« IL Y A LA CHANCE BIEN SÛR,
MAIS IL Y A *LES AMIS*,
PLUS PRÉCIEUX QUE
LA CHANCE, UNE VALEUR
OR... »

Super 45 Tours.
Disque fabriqué uniquement pour la soirée du 2 décembre 1961.
Collection privée Mayme Wheatley



Les Artistes

— Bonjour Michel Delpech. Donc vous êtes un artiste Vogue, vous êtes un artiste Barclay... Comment êtes-vous passé de Vogue à Barclay ? Comment cela s'est passé ?
— Je ne suis pas passé de Vogue à Barclay. J'ai fait une parenthèse dans une maison qui a disparu depuis, qui s'appelait Festival. J'ai d'abord sorti ma première chanson qui a un peu fonctionné, *Chez Laurette*. Je dis un petit peu, mais ce n'est pas par coquetterie, elle passait à la radio mais ce n'était pas un succès de ventes, ce n'était pas un hit. Et puis deux ans après, j'ai sorti *Inventaire 66* qui a aussi eu un certain succès radiophonique. À ce moment-là, un garçon qui s'appelait Jean-Claude Corbineau et qui faisait partie du staff d'Eddie Barclay, m'a contacté en me disant : *Voilà, Eddie Barclay voudrait vous rencontrer, voyons-nous*. Nous nous sommes vus aux *Deux Magots*, à Saint-Germain-des-Prés. Et il m'a dit : *Écoutez, on peut aller tout de suite voir Eddie Barclay si vous voulez.*
— Dans quelle disposition d'esprit vous étiez ? Entre l'émerveillement et la méfiance, où vous situiez-vous ?
— J'étais plus dans l'émerveillement que dans la méfiance ! J'étais très jeune, vous savez, j'avais 20 ans, je ne connaissais rien

à rien, mais pour moi, Eddie Barclay, ça représentait le top du top. Donc qu'il demande à me voir était déjà très excitant. J'ai été tout de suite convaincu qu'il fallait le faire. Être dans une grande maison de disques comme ça – Barclay était la principale – était suffisant. On savait que c'était un moyen pour qu'il se passe quelque chose.

— Donc vous entrez chez Barclay. C'est une consécration. Barclay, c'est aussi des liens avec les radios, avec l'Olympia... Vous sentez votre progression, que la diffusion de votre travail se fait mieux qu'avant ?
— Pas vraiment. Car le premier disque que j'ai fait en arrivant chez Barclay n'a pas du tout été un succès. Il se trouve que les chansons n'étaient pas assez fortes. Il a fallu attendre un moment pour que ça marche. Il a fallu attendre 69 et *Wight is wight* qui a été mon premier grand succès de ventes. Mais vous voyez de 67, ou 66 je ne sais plus, où j'ai signé ce premier contrat, à 69, il y a eu trois années où il ne s'est pas passé grand-chose. Mais ça ne fait rien. L'atmosphère dans la maison était une bonne préparation. Il y avait quelque chose de positif dans ces locaux de l'avenue de Neuilly, aujourd'hui Charles de Gaulle. Il y avait quelque chose de vivant, de chaleureux, de positif, les gens y croyaient, ils étaient légers, et on sentait que le succès habitait les lieux, habitait Eddie Barclay. Il avait une sorte de *baraka*. Il y a des gens qui ont ça au-dessus de leur tête. Il avait cette étoile-là.

Richard Marsan, Jean-Michel Defaye, Léo Ferré
aux Studios d'enregistrement Barclay-Hoche.
1970 — Photo : Geneviève Vanhacck (DR)



GERHARD LEHNER

Les Studios d'Enregistrement

Quelque part en Allemagne, forcé à la guerre, un jeune homme de vingt ans fouille les ondes... Il faut dire c'est un expert de la transmission, son métier en ces temps troublés. Et puis, un beau jour, par hasard, Glenn Miller ! C'est la révélation, une révélation au parfum de swing et de liberté tout droit venue d'Angleterre où l'artiste séjourne avec son orchestre. Ce jeune homme de vingt ans, c'est Gerhard Lehner, et sa passion pour le jazz ne fait que commencer.

Le jazz, le cinéma et la radio, trois grandes tocodes qui l'accompagneront toute sa vie. La guerre passée, les Américains l'envoient à Munich à l'A.F.R., l'American Forces Radio, en tant qu'ingénieur du son. En parallèle, il aide à la construction de studios. C'est ainsi qu'un jour, Ralph Maria Siegel, éditeur de musique très connu en Allemagne lui lance comme une bouteille à la mer : *Ça te dirait d'aller travailler à Paris ?* Et Gerhard de répondre du tac au tac : *Paris ! Ah oui ! ça me changerait de sortir de la Rundfunk !* En fait, il rêve depuis ses quatorze ans de travailler pour une maison de disques. Munich l'ennuie de plus en plus, il irait bien prendre l'air de Paris, vibrer au son du swing dans les caves de Saint-Germain et de Montmartre.

BARCLAY, UNE HISTOIRE DE HAUTE FIDÉLITÉ

Mais la proposition reste sans suite. Jusqu'à ce qu'il reçoive, des mois plus tard, une lettre signée Eddie Barclay. Celui que l'on surnommait *monsieur microsillon* l'invite trois jours à Paris pour discuter d'un projet.

Gerhard Lehner a 32 ans quand il débarque à Orly. Il ne connaît ni le français ni ce qui l'attend. Personne pour l'accueillir à l'aéroport – il en parlera encore des années après. Il monte dans un taxi, direction rue de Madrid, pour rejoindre le siège de la maison Barclay, mais personne là non plus. Il repasse, attend... Eddie, sans se presser, arrive enfin. Un stagiaire alsacien sert de traducteur. Eddie Barclay veut lui expliquer son projet dans le détail. Nous sommes en 1956. Il y a alors très peu de studios d'enregistrement à Paris, et seules les radios sont correctement équipées. Le rêve d'Eddie Barclay, c'est de construire un vrai studio d'enregistrement, un studio digne de *Capitol* aux États Unis, sa référence. L'idée est belle, mais n'en demeure pas moins un véritable challenge. D'autant que la maison Barclay, à l'époque, ne compte que trois employés pour un capital de 100 000 francs. Mais Eddie sait ce qu'il veut, il sent le vent venir, comme pour le microsillon, c'est le moment, il en a marre de faire la queue dans les studios pour enregistrer ses artistes, il veut un studio à lui. Et d'ajouter sous le regard ébahi de Gerhard qui n'a encore jamais construit de studio pour une maison de disques : *On se revoit demain ! Il y a trois lieux possibles. Vous choisirez.*

Les salons Hoche retiennent immédiatement l'attention de Gerhard Lehner. Ce vaste espace au cœur de Paris offre le grand

« *EXIGEANT, JE
L'AI SANS DOUTE ÉTÉ
À MA MANIÈRE,
UNE MANIÈRE
BARCLAY, TRÈS
FEUTRÉE.* »

AKK architect

Site internet pour l'architecte Annabel Karim Kassar.



Cadet

Travail typographique pour l'identité visuelle
du restaurant Cadet à Santa Monica en Californie.



Dessert
& Drinks
Entree Wine
Hors d'œuvre
Cocktails
Beers
& Bubbles
Spirits

Tartines

CADET

Coffee
& Tea

CADET

CADET

Amaro

CADET

On Tap
Beer

Cheese

CADET

White

CADET

CADET

Brandy

CADET

Bottle
Beer

Sides

CADET

Rosé

CADET

CADET

Softs

CADET

Sparkling

Dessert
Wine

CADET

Red

CADET

Arte, dessins de mode

Réalisation du coffret DVD de trois documentaires de Loïc Prigent
sur les dessins de Karl Lagerfeld, Christian Dior et Yves Saint Laurent.



Élhée

Webdesign pour la jeune marque française
de biberons.





Un design innovant, Made in France

Eco-conçu et fabriqué en France avec exigence, pour une alimentation saine et respectueuse de la santé des enfants. Le contenant à la pointe de l'innovation a été développé selon un savoir-faire savant.

ACHETER 

NEWSLETTER





LA COLLECTION BIBROND





La Parenthèse Lactée

Élève inscrit douceur et rondeur au menu des premiers rendez-vous inoubliables parents-enfant... Si sa vocation première est avant-tout pratique, le biberon est aussi le tout premier objet de puériculture qui entre dans la relation parent-enfant.

EN SAVOIR PLUS 



Élhée

LA BOUTIQUE EN LIGNE

À PROPOS

LE JOURNAL

FR / EN

Le BibRond Night

Contenance de 150 ml

Tétine physiologique anti-colique – Taille 1 Débit M

Dès la naissance

Sain, sensoriel et design, le BibRond Élhée en silicone médical, se distingue par des lignes pures, tout en rondeur, douceur et souplesse pour vous offrir un moment tendre et privilégié avec votre bébé. Conçu avec la plus grande exigence en matière de normes et de santé pour les plus petits, 0% de BPA, BPS, etc. Ici en version Night, un biberon Bleu nuit élégant qui sait se faire remarquer.

Retrouvez tous les conseils d'utilisation, d'entretien et d'assemblage du BibRond Élhée dans la section FAQ

150 ml

240 ml

Quantité

1

32 €

AJOUTER AU PANIER

+ SAIN

+ SENSORIEL

+ DESIGN

LES CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE BIBROND

Silicone de qualité médicale : gage de sécurité

Conçu en un silicone de grade médical certifié par l'ensemble des normes internationales les plus exigeantes, le BibRond Élhée est parfaitement adapté au contact alimentaire.

Une conception unique et brevetée

Le système de fermeture du BibRond Élhée garantit l'absence de contact du lait et de ses nutriments avec des composants autres que ceux de la bouteille et de la tétine 100% silicone.

Conception française du design à la fabrication

Le BibRond Élhée est conçu et fabriqué en France avec exigence, dans le respect des personnes, de l'environnement et de la biodiversité. Biberon breveté conforme à la norme européenne EN-14350.

Élhée

Un BibRond au design unique, tout en courbes, douceur et poésie

Joli pied de nez au design académique, cette bulle de douceur conçue pour sublimer le moment privilégié

Élhée

Le BibRond Night en 150 ml et 240 ml

à partir de 32 €

ACHETER

Élhée

Design Sensoriel et Émotionnel

La Parenthèse Lactée

Si sa vocation première est éminemment pratique, le biberon est aussi le tout premier élément de puériculture qui entre dans la relation parent-enfant. Objet d'un lien inconditionnel, il ponctue, au

Élhée

LES CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE BIBROND

Silicone de qualité médicale : gage de sécurité

Conçu en un silicone de grade médical certifié par l'ensemble des normes internationales les plus exigeantes, le BibRond Élhée est parfaitement adapté au contact alimentaire.

Daniela Busarello

Maquette et mise en page
du livre d'artiste Vida.



la vie [11]. Sa forme circulaire désigne la perfection et la participation à la nature céleste dont le cercle est le symbole. La métaphore de l'écoulement du temps saisi à travers la décoloration et le dessèchement des plantes, et la forme de la couronne sont repris dans les *Herbiers viscéraux* [12]. Chacune des œuvres de cette série est un polyptyque où l'artiste présente des compositions de plantes et de fleurs séchées en jouant sur des effets de transparence, de légèreté, d'ombres et de lumières que les feuilles produisent sur le papier.



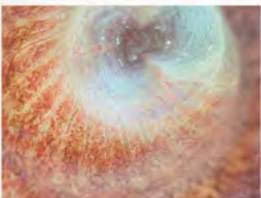
reduced to only a few shades: brown, grey and white, blended and proportioned differently to create an infinite number of new shades. Daniela Busarello presents flowers forming crowns, a metaphor for the cycle of renewal, a celebration of life and death, of time passing and the promise of eternal life – in ancient Greece and Rome, the dead were adorned with a crown, as were the living during life's significant events [11]. Its circularity denotes perfection and communion in celestial nature of which the circle is the symbol. The passage of time as a metaphor is captured through the fading and drying of plants, and the shape of the crown appears again in *Herbiers*

viscéraux [12]. Each of the works in this series is a polyptych in which the artist presents compositions of dried plants and flowers, playing with the effects of transparency, weightlessness, shadows and light that the leaves produce on the paper.



L'ÉMERVEILLEMENT DES FORMES

Si le travail de Daniela Busarello refuse tout ce qui est spectaculaire et préfère s'exprimer avec discrétion, les formes qui en sont issues ne manquent ni de vigueur ni de puissance, surtout lorsque l'artiste se mesure avec le verre. Depuis 2010 elle travaille cette matière avec des maîtres verriers de Murano, matière dont elle accepte les surprises, les irrégularités et les imperfections liées au soufflage [13]. Qu'il s'agisse de bois, de verre ou de textile, l'artiste renouvelle ces matériaux



et ces techniques traditionnels pour créer une sculpture nouvelle, décomplexée – naviguant entre figuration et abstraction, matériaux mous et durs. Comme dans nombre de travaux de grands artistes, tout est là dès le départ: les mêmes thèmes reviennent avec constance, mais abordés de manière différente; à travers le verre, le corps de la femme est à nouveau exploré et montré, mais avec une volonté de renouveler le traitement sculptural du genre et notamment du



particularly of the feminine. Although not strictly figurative, Daniela Busarello's glass sculptures are resolutely and explicitly organic. She creates oversized forms, feminine and sensual, while still raw, strong and disturbing. Thanks to these sculpture-vase-bodies,

THE WONDER OF FORMS

While Daniela Busarello's work refuses all notions of the spectacular, preferring to express itself discreetly, the forms that emerge from it lack neither vigour nor power, especially when the artist expresses herself through glass. Since 2010 she has been working with master glassmakers in Murano; she accepts the surprises, irregularities and imperfections inherent to glass blowing [13]. Whether in wood, glass or textile, the artist renews these traditional materials and techniques to create a new simplified sculpture, moving between figuration and abstraction, of soft and solid materials. As in many of the great artists' works, everything is there from the beginning: the same themes return again and again, but approached differently; in glass, the female body is again explored and shown, but with a new will to renew the sculptural treatment of gender,

série d'œuvres, comme souvent e ce que vous esprit du lieu. terre, pierre de rmez dans vos ins » font partie t-ce une façon

M.V. L'eau fait également partie des « matières » que vous collectez pour créer des « Manifestes à l'océan ». Comment s'intègre-t-elle à vos créations ?

D.B. De Lanzarote, j'ai ramené des laves de différentes couleurs, des pierres, des fleurs et, effectivement, de l'eau de mer. Nous savons que nos corps sont constitués à plus de 80 % d'eau, mais nous n'en avons pas vraiment conscience. J'ai voulu rendre hommage à cette eau en faisant des taches sur mon papier à dessin. Ces taches ont d'abord créé un gondolement, puis en séchant sont apparus de magnifiques cristaux de sel. C'était un ravissement. J'insuffle ainsi de la vie dans quelque chose de statique comme le dessin. J'aime impulser du mouvement dans mon travail, c'est comme un murmure, une respiration qui habite l'œuvre.

Parfois, je collecte l'eau de l'océan, mais ce peut être aussi, selon les projets, l'eau de Paris, d'une rivière ou des égouts d'une ville. Avec cette collection de matériaux, je m'intéresse avant tout au banal. Même un débris transformé en poussières peut créer une œuvre. C'est la même chose avec les fleurs séchées que j'utilise. Ce n'est presque rien et, pourtant, de là peut naître un souffle de vie. J'ai grandi au Brésil où la nature est exubérante, mais à Paris, où je vis et travaille, j'arrive à m'émerveiller avec à peine une petite plante que je vois sur mon balcon ou dans la rue.

M.V. Certains de vos paysages en transparence nous font penser à des images cartographiques, des vues macroscopiques ou microscopiques. Comme si vous nous invitiez à observer notre monde différemment, à prendre conscience que tout est dans tout, de l'infiniment grand à l'infiniment petit...

D.B. En effet, quand on regarde de loin une de mes peintures ou dessins, on aperçoit une cartographie. En observant l'œuvre de près, on distingue davantage un corps, la vie en quelque sorte, un battement de cœur. Quand je peins à l'huile, j'utilise quatre ou cinq couleurs de pigments différents que je réalise moi-même à partir de matériaux concassés en poussières et de cire d'abeille. Je mélange ces pigments à l'infini. Je pense que ce mélange participe à créer une nouvelle vie à l'échelle de l'infime. Sur chaque toile, j'effectue des milliers de touches. Celles-ci s'unissent ensuite les unes aux autres pour former un seul tout, comme dans la nature. Car nous sommes un.

M.V. Dans vos peintures se devinent des corps-paysages, des formes mutantes. On y sent de l'animalité, du sang, la peau...

D.B. Je cherche surtout à parler de l'intérieur de nos corps et, à travers eux, de nos paysages et émotions intérieurs. J'ai commencé ma recherche artistique à 40 ans, aux Beaux-Arts de Paris. Je suivais notamment des cours de dessins avec des modèles vivants. Pendant les premiers mois, j'ai dessiné strictement ce que je voyais, puis peu à peu je me suis mise à dessiner les corps intérieurs imaginaires des personnes que je regardais. Mon professeur, Jean-Marc Thommen, m'a poussée à aller encore plus loin dans cette démarche. Mes peintures actuelles viennent de cette fusion entre l'anatomie du physique et l'anatomie de l'émotion.

M.V. Dans VIDA, vous présentez également une nouvelle série de sculptures en verre. Que racontent-elles ?

D.B. J'ai pensé ces sculptures à taille humaine, comme si elles figuraient des personnes. Ce sont des totems en forme de fins cylindres. Chaque sculpture a été souillée à la bouche à Murano et abricot des matériaux issus de Lanzarote – lave de dix couleurs différentes, sable, fleurs, verre et résidus urbains –, comme pour les préserver dans un écria. J'aime beaucoup le fait que ces matières sont protégées de la disparition par le souffle du verrier, alors même qu'elles sont poussières, comme nous. *Angeologia da Memória*.

M.V. Le titre de l'exposition, évoque un hymne à la terre et à ses beautés fragiles. Souhaitez-vous questionner notre responsabilité par rapport à notre relation au vivant ?

D.B. Plus que notre responsabilité, j'interroge notre connexion à la nature, au cosmos qui passe avant tout par notre intuition. Ma conscience écologique vient, elle, de ma formation d'architecte. Au Brésil, l'architecte est aussi un urbaniste. Il en tire une vision encore plus globale, qui ne se réduit pas à l'échelle d'un projet mais d'un territoire. Je me sens citoyenne, responsable dans chacun de mes actes, de mes achats et mes gestes quotidiens. Quand j'utilise les fleurs fanées, je m'intéresse à la vie et à la mort, à des sujets bien plus profonds que le motif même de la fleur. Je m'émerveille du processus de transformation de la nature, jusqu'à la beauté de la « fossilisation » ou « putréfaction ». Tout mon travail consiste à accueillir la marque du passage du temps, la beauté des accidents, des imperfections. En questionnant toujours la responsabilité de chacune de nos actions à l'égard de notre planète, tant du point de vue de la nature que de l'humain.

LE CORPS PAYSAGE

Plutôt que de se tourner vers ce qui est solide, figuratif et rationnel, Daniela Busarello s'intéresse à ce qui est liquide, abstrait et sensuel. Le corps de l'artiste et l'eau recueillie dans la mer, les océans ou les ruis, ou bien issue de la fonte d'un flocon de neige, sont choisis comme symboles de vie, de naissance et de régénération. L'eau est fertilité, pureté, puissance et grâce. Les dessins intitulés *Plonger Tempo* [5] sont des paysages abstraits des lieux où le prélèvement a été effectué et, dans le même temps, un témoignage sur un écosystème fragile et menacé. À l'aide de l'échantillon



the paintings *Inner Landscape* [6] and *Tempo Landscape* [7], begun in 2017, Daniela Busarello creates these large and medium-sized linen and cotton canvases by endlessly repeating marks left by a spatula dipped in oil or pigment of her own making. The

d'eau récolté l'artiste mélange et unit sur le papier la laque et l'acrylique. Par réaction avec l'eau et l'air, l'acrylique produit des grumeaux de matière, des concrétions granulaires. L'eau symbolise également le lieu de paix éternelle et dans la culture alchimique le retour à cet élément équivalait à une régression à l'état embryonnaire. « L'acte minutieux de créer des milliards de points pour composer l'œuvre est une immersion intérieure, comme si à travers ces gestes, je plongeais

LANDSCAPE BODIES

Rather than focusing on what is solid, figurative and rational, Daniela Busarello is interested in what is liquid, abstract and sensual. The artist's body and water collected from the sea, oceans, and streets, or even from a melted snowflake, are chosen as symbols of life, birth and renewal. Water is fertility, purity, power and grace. The drawings titled *Plonger Tempo* [5] are abstract landscapes of the places where the samples were actually taken from, and at the same time, a testimony to the fragile and threatened ecosystem. Using collected water samples, the artist mixes and brings together the lacquer and acrylic on the paper. Through reaction with the water and air, the acrylic produces clumps of material, granular concretions. Water also symbolises the site of eternal peace, and in alchemical culture returning to this element is synonymous with regression to the embryonic state. "The meticulous act of creating billions of points to compose the work is an internal submersion, as if through these gestures, I was again plunging into amniotic fluid to reinvent myself," writes the artist about

à nouveau dans un liquide amniotique pour me réinventer », écrit l'artiste à propos des toiles *Inner Landscape* [6] et *Tempo Landscape* [7] commencées en 2017. Il s'agit de toiles de lin ou de coton, de grandes ou de moyennes dimensions que Daniela Busarello crée en y répétant à l'infini les ponctuations laissées par une spatule plongée dans de l'huile ou des pigments de sa fabrication. La surface est couverte de signes réguliers, similaires sans être exactement identiques; on y observe différents traits, glissements, points, reliefs et aplats. Sans doute faudrait-il parler plutôt de cadence, de partition de musique, sans quelle repose sur un système préétabli. La toile suit la progression du geste, de la recherche ininterrompue d'une forme indéfinie et instable, pendant que l'artiste plonge encore plus profondément dans son corps de femme. Sa respiration rythme la



composition, imprègne la toile dans une alternance d'inspirations et d'expirations, de vides et de pleins, de silences et de notes. Pour l'artiste il s'agit de peindre des scènes abstraites: qu'il s'agisse d'allusions à des pas de danse, à des jeux d'attraction et de répulsion, à des relations amoureuses, des organes sexuels ou des liquides organiques, le point de départ est toujours le corps humain. Car, pour citer Giuseppe Penone, artiste que je



quote Giuseppe Penone, an artist I consider very close to Daniela Busarello in terms of his sensitivity and view of the natural world, "the language of art is still and will always be founded on the senses.. The uncertainty of these senses, of perceptions, has

surface is covered with regular symbols, similar without being exactly identical; we can see different lines, shifts, dots, reliefs and flat areas. Rather we should speak of cadence, of a musical score, one not based on any pre-established system. The canvas follows the gesture's progression, of the uninterrupted search for an indefinite and unstable form, while the artist plunges even deeper into her female body. Her breathing gives rhythm to the composition, infusing the canvases in an alternance of inhalations and exhalations, of fullness and emptiness, of silences and notes. For the artist it is a question of painting abstract scenes: whether they are allusions to dance movements, a game of attraction and repulsion, of amorous relations, sexual organs or bodily fluids, the starting point is always the human body. Because, to

Sens de la visite

Identité visuelle du podcast culturel
sur *une* histoire de l'art.



SENS
de la
VISITE

SENS
de la
VISITE

SENS
de la
VISITE

S

CHACUN
SON HISTOIRE
DE L'ART.

S



sensdelavisite.podcast

S'abonner

62 publications

1 114 abonnés

488 abonnements

sens de la visite

Ecouter vos histoires de l'art:

Passion, émotion, souvenir...

Laissez vous audio guider.

Créé par @jeremie_thomas_

www.podcastics.com/podcast/sens-de-la-visite



Sarah Bel...



Hannah As...



Laure Cho...



JP Raynaud



FannyCoh...



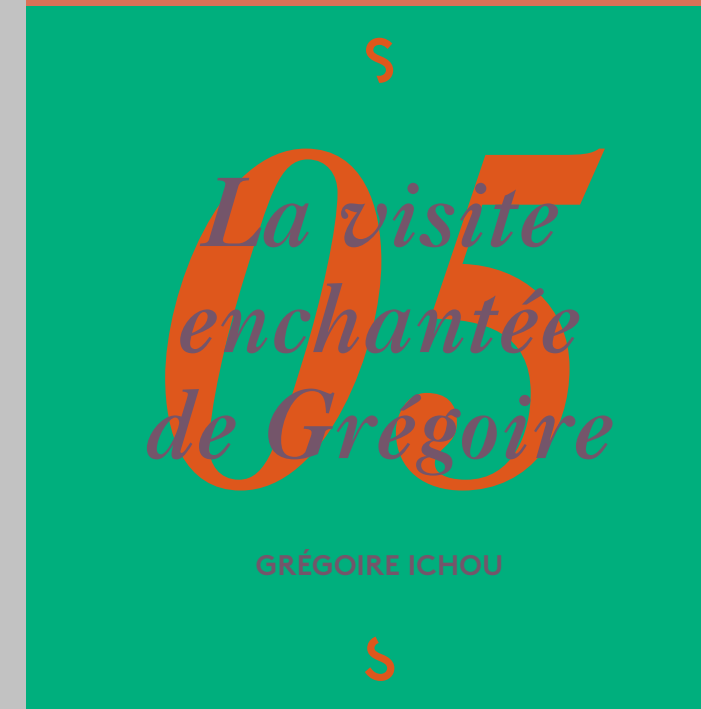
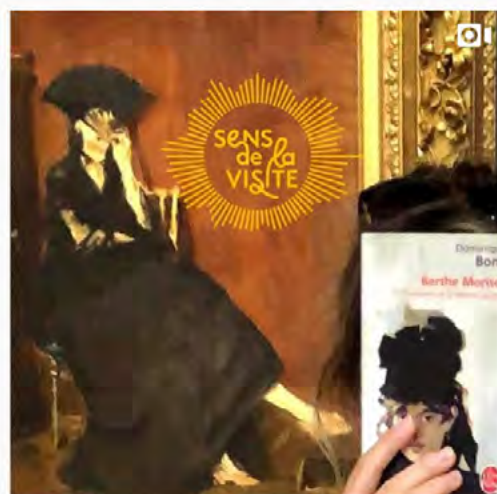
Grégoire I...



Camille Jo...

PUBLICATIONS

IDENTIFIÉ(E)



Sens de la Visite

LE PODCAST
QUI ÉCOUTE
VOTRE HISTOIRE
DE L'ART

CONTACT
JÉRÉMIE THOMAS SENS.VISITE@GMAIL.COM +33 6 37 55 54 31
WWW.PODCASTICS.COM/PODCAST/SENS-DE-LA-VISITE

CHACUN SON HISTOIRE DE L'ART.

Le podcast Sens de la visite part à la rencontre des visiteurs de musée, des amateurs et des professionnels de l'art.

PARTOUT OÙ UN REGARD SE POSE DEVANT UNE ŒUVRE D'ART :

Dans un musée, un espace de création, de patrimoine ou dans la rue...

ÉCOUTER LE RESSENTI ET FAIRE ENTENDRE TOUTES LES VOIX :

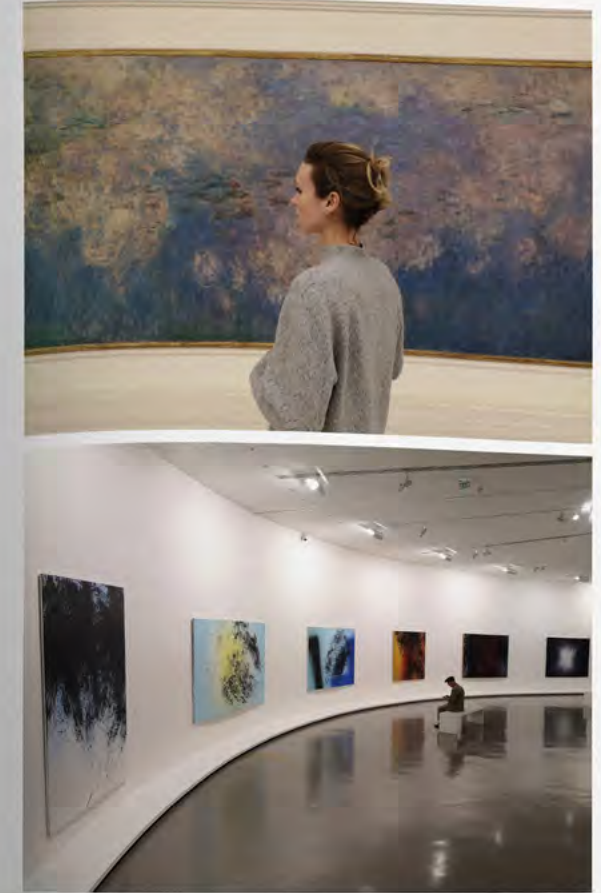
Les visiteurs, le directeur du musée, l'artiste, le surveillant de salle, la guide conférencière, les retraités ou les scolaires...

Enregistré in situ, chaque épisode raconte l'importance et l'influence de l'art dans la vie des personnes rencontrées, qu'elles soient amatrices ou professionnelles.

L'art est un partage d'histoires et d'émotions. L'objectif du podcast est de les transmettre, sans complexe ni préjugé, pour donner, au plus grand nombre, l'envie et la confiance d'aller ou de retourner au musée.

DES TÉMOIGNAGES FORTS, RACONTÉS AVEC SIMPLICITÉ ET SINCÉRITÉ :
Un choc esthétique, une émotion devant un tableau, un souvenir d'exposition, la passion d'un collectionneur, le 1^{er} geste créatif d'un artiste, la technique du faussaire, etc.

LE PODCAST SENS DE LA VISITE EST DISPONIBLE
SUR TOUTES LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE



UN PROJET DÉVELOPPÉ PAR JÉRÉMIE THOMAS

Après plus de 15 ans d'expérience dans le marché de l'art, je n'avais plus de plaisir à aller dans un musée. Je ne ressentais plus grand chose devant les œuvres d'art...

Trop d'années à considérer les œuvres d'art comme des objets de ventes aux enchères et de surenchères m'avaient sûrement fait perdre le goût de l'art, cette nourriture spirituelle.

Pourtant, enfant, instinctivement, j'adorais grâce à de simples reproductions de catalogues me plonger dans les couleurs et l'atmosphère des toiles de Claude Monet ou de Vincent Van Gogh: la Femme à l'Ombrelle, le Champ de Coquelicot ou la Nuit Etoilée... Et je rêvais d'aller au tout nouveau Musée d'Orsay et à Giverny pour les voir "en vrai".

Plus tard, ma passion pour l'art m'a conduit à travailler pour une galerie d'art internationale pour laquelle j'ai organisé des expositions de Jean Michel Basquiat, tout autour du monde. À New York, La Havane, Shanghai ou Cotonou... Je me rappelle ce plaisir fou et curieux que j'avais, pendant chaque montage d'expo, à échanger

et parler devant les tableaux avec le transporteur, le surveillant de salle, le directeur du musée, des enfants ou un collectionneur... Tous les regards m'intéressaient à entendre, j'adorais écouter les ressentis et les histoires de chacun. Et c'était cette diversité de témoignages qui me rendaient les œuvres émouvantes.

J'avais besoin de ces conversations, pour retrouver le plaisir d'aller au musée et revenir à l'essentiel: qu'est ce qu'on ressent devant une œuvre d'art?

Je suis donc retourné au musée et je suis allé parler avec les visiteurs que je croisais devant les œuvres, pour écouter leur vision et leur ressenti. En me connectant à leur sensibilité, je me suis rapproché de mes propres émotions et je me suis reconnecté aux œuvres d'art, qui devenaient pour moi un théâtre de conversations, sans complexes ni préjugés.

« J'AI CRÉÉ
CE PODCAST
POUR ME
RECONNECTER
À L'ART. »



Ce sont ces échanges qui m'ont réappris à regarder une œuvre d'art, sans peur de ne pas comprendre ou ressentir. Je me suis reconnecté à l'art, grâce aux gens.

Cette expérience, j'ai voulu la transmettre, en créant le podcast Sens de la visite, **une plateforme d'écoute et de partage de toutes les histoires de l'art**: faire entendre des témoignages, simples et sincères, pour permettre à tous de se connecter ou se reconnecter à l'art.

PARCOURS PROFESSIONNEL
Manager à la Galerie Enrico Navarra (Paris), référente sur l'œuvre de Jean-Michel Basquiat.
— Responsable Relations Exposants de Foires d'art contemporain: Art Paris, Art Abu Dhabi, Art Stage Singapore.
— Directeur du studio Ora Ito (design), responsable du MAMO, centre d'art la Cité Radieuse Le Corbusier, Marseille.



Sophie, lors d'une journée scolaire au Musée d'Orsay, tombe nez à nez avec « la Pieu de Claude Monet. Choc esthétique immédiat, le tableau donne un sens à sa vie. À la fin de cette journée, elle veut devenir artiste. Retour plusieurs dizaines d'années après ce choc, devant la toile, Sophie se replonge dans ses souvenirs et son ressenti.



Mélanie Mage a été bouleversée par une peinture de Pierre Soulages à 16 ans, au hasard d'une visite scolaire dans un musée... L'outrenoir lui colle immédiatement à la peau et influe sur ses choix de vie futurs. Quand elle repart de ce coup de foudre, en visitant l'expo rétrospective Soulages au Musée du Louvre, elle se découvre des points communs avec l'artiste et elle comprend qu'on n'aime jamais une œuvre d'art par hasard.



Grégoire Ichau, jeune guide conférencier et chanteur lyrique, il a mixé ses deux passions: l'histoire de l'art et le chant et propose au public des visites chantées dans les musées. Un jour de fermeture des musées, rendez-vous à "la Piscine" de Raoul et à la Villa Carrois. Il peut chanter en toute liberté.



Fanny Cohen Moreau, une vraie "médiéviste" passionnée par le Moyen Âge, qui m'a emmené voir la célèbre "Dame à la licorne", dans l'obscurité et le silence d'une grande salle du musée de Cluny à Paris. Cette tapisserie monumentale raconte, avec moult détails, l'histoire d'une femme au Moyen Âge. Mystérieuse et intemporelle, elle porte en elle des questions toujours actuelles...



Guy Ribes, faussaire de génie, Picasso, Chagall, Matisse, Léger n'ont pas de secret pour lui. Pendant plus de 30 ans, il a trompé les experts et inondé le marché de "faux", avec la complicité de marchands. Dans son atelier, rempli d'objets d'art et de souvenirs, il raconte son enfance toujours un crayon à la main, au milieu des gangsters lyonnais, et dévoile des histoires de l'art, croustillantes et sincères.



Camille Jouneaux, la très "connectée" créatrice de la Minute Culture sur Instagram parle de sa passion pour la sculpture qu'elle aime pratiquer, et conte qu'il y a un seul endroit dans le monde où elle peut ranger son téléphone... c'est dans la Cœur Marly du Musée du Louvre, avec ses chevaux de marbre majestueux.



Jean-Pierre Raynaud, un des plus grands artistes français contemporains, se souvient du jour où il s'est levé un matin pour aller créer sa première œuvre d'art (son célèbre pot), le jour où il l'a exposé dans la Cité Interdite de Pékin, et celui où il a rencontré Fidel Castro...



Jérôme Bastianelli, dans son bureau qui surplombe la Seine et le mur végétal du musée, le Directeur Général du Musée du Quai Branly et Président de la Société des Amis de Marcel Proust, nous parle de la gestion d'un musée et de ses premières émotions artistiques: Beethoven, Proust, les peintres Pré-Raphaélites, le Grand Palais...

Sèvres céramique



Carte de vœux animée.



Teaser vidéo pour l'exposition *l'expérience de la couleur*.

Tourner autour du pot

Design d'un petit livre d'expressions française.



« **À beau mentir qui vient de loin**
Il est aisé de mentir lorsque l'on est sûr que ce que l'on dit est difficilement vérifiable.

« **À bon chat, bon rat**
Se dit de ceux qui luttent à forces égales.

« **À bon vin pas d'enseigne**
Ce qui est bon se fait assez connaître par ses qualités sans avoir besoin d'être vanté.

« **À la mords-moi le nœud**
Se dit d'une chose mal conçue, peu crédible ou stupide.

« **À l'œuvre on connaît l'artisan**
On juge les gens par leurs œuvres, car on ne peut reconnaître la capacité d'un artisan ou d'un ouvrier que par la nature de son travail.

« **À quelque chose malheur est bon**
Souvent l'on tire de ses malheurs des avantages que l'on n'aurait pas obtenus sans eux.

À qui mieux mieux
En cherchant à faire mieux que les autres.

Acheter chat en poche
C'est conclure un marché sans voir l'objet de l'acquisition et sans en connaître la valeur.

Aller au diable
Aller loin, aller se faire voir. Signifie à l'origine faire une expédition dangereuse.

Aller traire les poules
Réaliser quelque chose d'inutile.

Ami au prêt, ennemi au rendre
Amitié et argent ne font pas bon ménage.

Apothicaire sans sucre
Personne n'ayant pas les choses nécessaires pour sa profession.

« **Travailler pour le roi de Prusse**
Faire un travail qui ne rapporte rien, ou peu de choses.

« **Tremper son biscuit**
Faire l'amour, avoir un rapport sexuel pour un garçon (évolution de l'expression « Tremper son pain au lait »).

« **Tuer la poule pour avoir l'œuf**
Se priver de ressources à venir pour un petit intérêt présent.

« **Tuer le mandarin**
C'est commettre une mauvaise action avec la presque-certitude qu'elle ne sera jamais connue.

« **Une république bananière**
État dont l'économie repose sur l'exportation d'un seul produit, dont les dirigeants sont corrompus.

« **Un homme averti en vaut deux**
Un homme prévenu est sur ses gardes et est doublement fort parce qu'il a le temps de prendre ses mesures et ses précautions.

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras
La possession d'un bien présent vaut mieux que l'espérance de deux biens incertains.

Ventre affamé n'a point d'oreilles
Il est impossible de discuter avec quelqu'un tiraillé par la faim ou de le raisonner.

Vieux comme Hérode / Mathusalem
Très vieux, pour désigner la longévité d'une chose.

Vin versé n'est pas avalé
Il ne faut pas compter au seul instant sur l'avenir, pas même sur ce que nous tenons en main.

Voir la lune à gauche
Avoir de la malchance.

Voir midi à sa porte
Chacun perçoit les choses de son propre point de vue, évalue une situation d'après ses critères personnels.

Suis nulle en expression

Je connais pas t'sais

À beau mentir qui vient de loin L'occasion de mentir est favorable à ceux qui arrivent de loin. À bon chat, bon rat Se dit de ceux qui luttent à forces égales. Baisser l'oreille Se sentir abaisser après qu'on se soit trop vanté de réussir. Bassiner quelqu'un Ennuier quelqu'un par des instances répétées. Ça me fait une belle jambe Cela ne me sert à rien. C'est en forgeant qu'on devient forgeron A force d'exercices on fait les choses mieux et plus facilement. Dans le plus simple appareil Denudé, dépourvu de vêtements. Découvrir le pot aux roses Découvrir un secret ou une supercherie. Enfiler des perles Perdre du temps. Enfoncer une porte ouverte Faire de grands efforts pour surmonter des difficultés fictives. Faire Charlemagne Sortir vainqueur d'un jeu et ne pas donner de revanche à ses adversaires. Graisser la patte à quelqu'un C'est se faire bien voir de quelqu'un et s'assurer ses bons offices, soit en lui faisant un cadeau, soit en lui donnant de l'argent. Grossier comme du pain d'orge Sans la moindre politesse. Heureux comme un coq en pâte Vivre à l'abri de tout souci ne s'occupant que de manger, dormir et jouir de la vie. Il faut battre le fer quand il est chaud Il faut savoir poursuivre une affaire pendant qu'il en est temps. Il faut savoir hurler avec les loups Il est nécessaire de s'accoutumer aux habitudes des gens avec lesquels on vit. J'en mettrais la main au feu C'est une façon énergique d'affirmer qu'une chose est vraie ou sûre. Jamais grand nez n'a gâté beau visage Formule pour glorifier les grands nez. La montagne accouche d'une souris Obtenir des résultats médiocres d'un projet ambitieux. L'appétit vient en mangeant Plus on a plus on veut avoir. Manger son blé en herbe C'est dépenser d'avance son revenu. Ménager la chèvre et le chou Satisfaire deux personnes aux intérêts opposés. Nager entre deux eaux C'est se ménager entre deux parties sans oser se décider pour aucun. Ne faire de quartier à personne N'épargner personne. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs Pour obtenir quelque chose, il faut accepter certains sacrifices. Opiner du bonnet C'est adopter l'opinion d'autrui sans examen. Pain dérobé réveille l'appétit Ce qui est gratuit nous semble meilleur. Quand la maison est trop haute, il n'y a rien au grenier Quand une personne a la taille trop élevée, elle a la tête vide. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent En l'absence du maître, ceux qu'il gouverne en profitent pour faire ce que bon leur semble. Retour de bâton Profit secret et illicite. Rome ne s'est pas faite en un jour C'est avec la persévérance que l'on réalise les plus grandes œuvres. S'enfermer dans sa tour d'ivoire Se retirer dans un lieu pour couper les ponts avec le monde extérieur. Se mettre en rang d'oignon Se ranger sur une même ligne, se placer, s'asseoir par ordre. Tailler une bavette Passer son temps à bavarder, à échanger des commérages, à discuter de tout et de rien, de sujets souvent futiles. Tenir le crachoir Parler longtemps. Une république bananière État dont l'économie repose sur l'exportation d'un seul produit, dont les dirigeants sont corrompus. Un homme averti en vaut deux Un homme prévenu est sur ses gardes et est doublement fort parce qu'il a le temps de prendre ses mesures et ses précautions. Ventre affamé n'a point d'oreilles Il est impossible de discuter avec quelqu'un tiraillé par la faim ou de le raisonner.

⁴⁹ **C'est toujours la même chanson**
c'est toujours pareil (en parlant de choses désagréables).

⁵⁰ **C'est un compte d'apothicaire**
Comptes compliqués, souvent mesquins et excessifs.

⁵¹ **C'est un homme de sac et de corde**
C'est un homme résolu à faire tout ce qu'il faut pour arriver à son but, sans se laisser arrêter par l'accomplissement d'un crime.

⁵² **C'est une autre paire de manches**
C'est une autre affaire, c'est bien différent.

⁵³ **Ce n'est pas la mer à boire**
Locution employée pour indiquer qu'une chose est impossible à faire ou tout au moins présente de très grandes difficultés.

⁵⁴ **Ce n'est pas pour des prunes**
C'est comme si l'on disait

**Ce qui vient de la
au tambour**
L'argent mal acquis ou
avec une égale facilité.

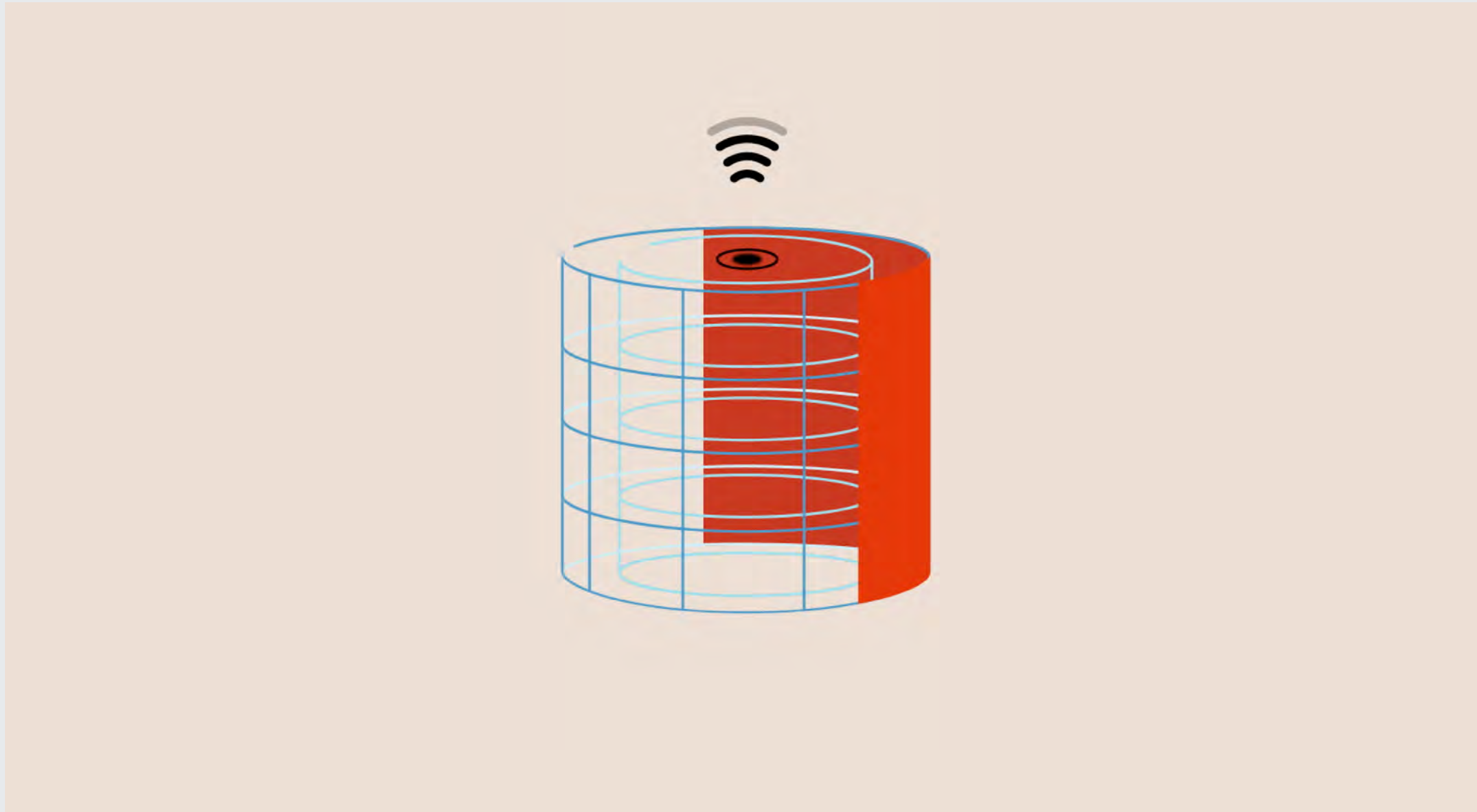
Cela fera du bruit dans
Nouvelles ou événements
cependant un retentissement

Chacun se fait fouetter à s
Chacun fait comme il veut, en
personnellement.

Changer son fusil d'épaule
Changer d'opinion.

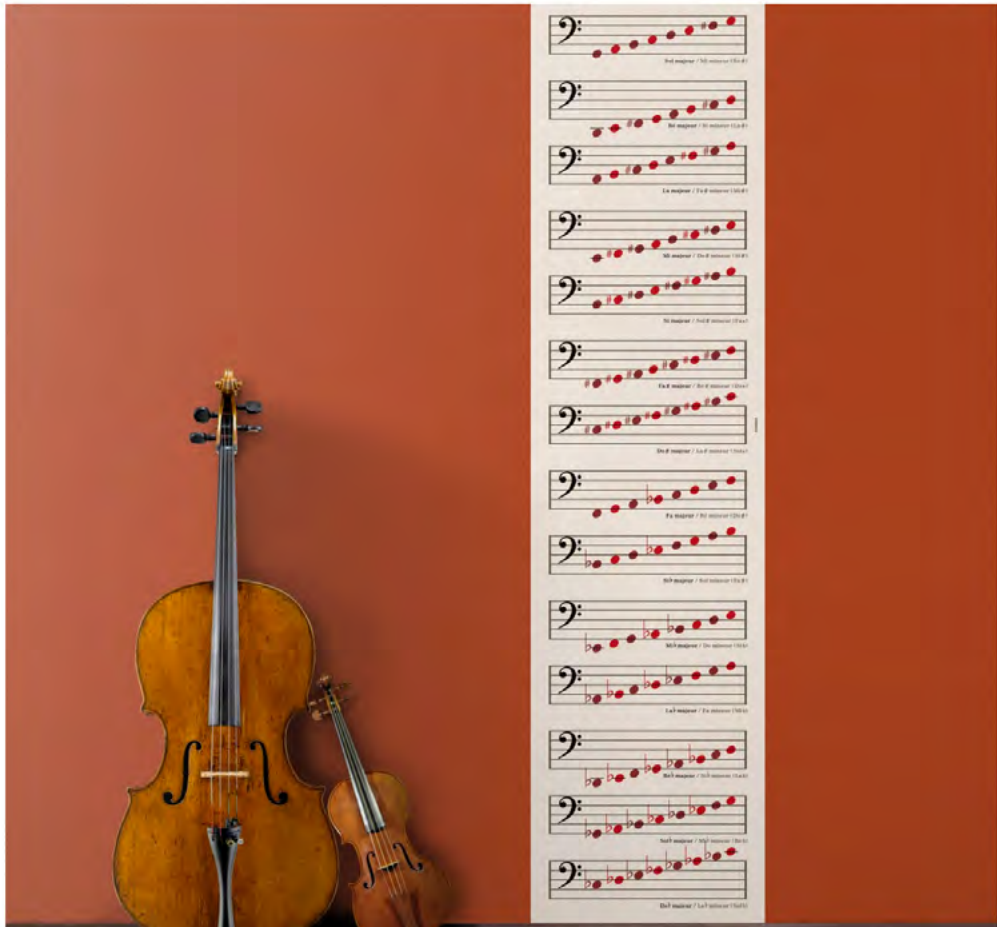
Reyflex

Animation didactique d'1 minute pour comprendre les avantages de *Connected Cosmetics*.



Boutique en ligne Ich&Kar

Web design affirmant la nouvelle direction artistique de l'e-shop Ich&Kar qui laisse la part belle aux grands visuels.



DÉCO & DESIGN

meubles

papiers peints

wallstickers

affiches

Collections

- ☐ Like...
- ☐ Penrose
- ☐ Phosphowall
- ☐ Pokerface
- ☐ Watch, Look & Learn

L'aventure des papiers peints Ich&Kar démarre avec Phosphowall, lauréat du Wallpaper Lab, elle s'agrandit avec Watch, Look & Learn, collection de papiers peints éducatifs, puis arrivent les Like... une collection de marqueterie tous bois...



papier peint verbes irréguliers - Irregular

84,00 €



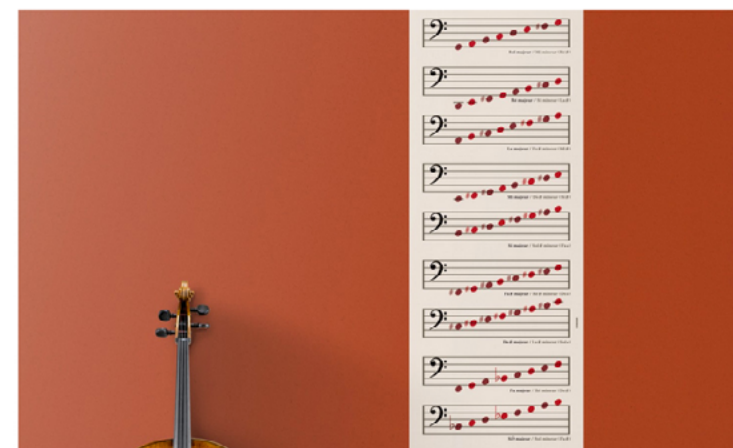
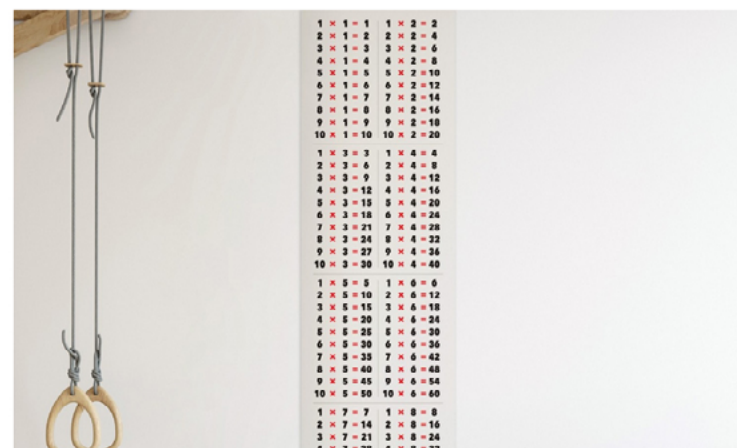
papier peint Être et Avoir

84,00 €



papier peint Abécédaire

84,00 €



Ich&Kar COLLECTION



€ 0

De jolies cartes postales pour toutes les occasions. Pourquoi pas une carte postale « RSVP » pour envoyer un petit mot avec humour ou une carte « love » pour des mots d'amour. Pour une invitation à diner, goûter ou bruncher pensez aux cartons d'invitation « Time ». Plongez vous dans l'univers coloré et inventif des cartes postales Ich&Kar, il y en a



Ich&Kar COLLECTION



€ 0



tables d'appoint Penrose

Ich&Kar 2014
Édition Bazartherapy
Collection Penrose



fabriqué en France

plateau stratifié pleine masse
épaisseur 1 cm
imprimé en numérique
verni finition glossy
résiste aux hautes températures
pieds tournés en hêtre massif.

M	39x41 cm h 35 cm	370 €
XL	55x50 cm h 40 cm	460 €
Trio	les modèles S + M + XL	970 €

taille

couleur

quantité

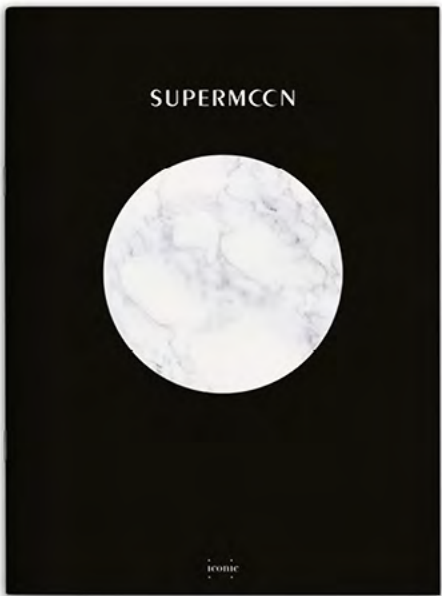
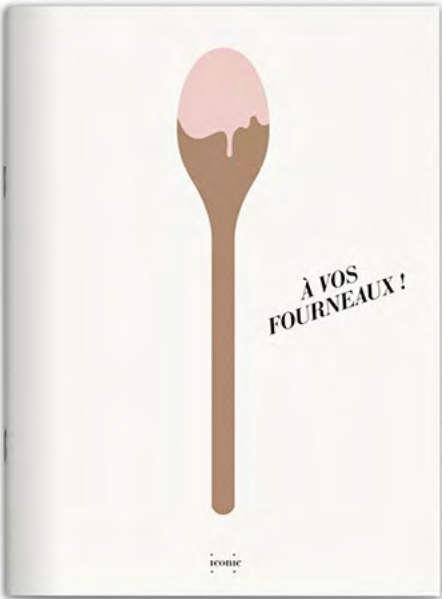
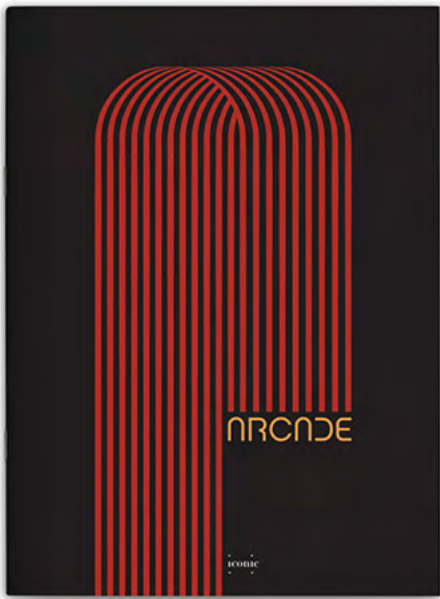
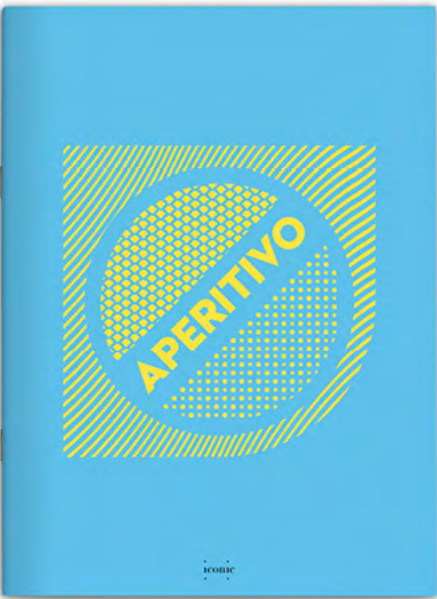
AJOUTER AU PANIER

370,00 €



Designer Box

Design de la nouvelle maquette bilingue et des couvertures pour le magazine mensuel Iconic.



MO
TH
ER
NA
TU
RE



HELLO
PAR
TOMAS EREL

CONCRETE LOVE

À l'heure où les consciences s'éveillent et captent tout l'intérêt des achats en « circuits courts » dans le secteur crucial de l'alimentaire, la mode et la décoration se mettent au diapason ! Car si la tendance est bénéfique pour l'environnement, elle l'est tout autant pour la création, cela, bon nombre de designers l'ont déjà intégré...

CREATIVE FREEDOM

At the opposite end of the spectrum from large-scale businesses, individual creative initiatives in the European design community are on the rise. Influenced by the Maker culture that hatched in the USA and is currently spreading across our continent, designers are transforming themselves into producers/editors to bring to fruition projects as personal as they are original. Whether alone or working as a label or some other form of collective, whether renowned or up-and-coming, thousands of designers are now editing their own output and selling their designs directly, either via dedicated pop-up shops or in their own online stores. You just have to be savvy enough to unearth them.

LA LIBERTÉ DE CRÉER

Loin des standards établis par les grands éditeurs, on observe une multiplication des initiatives créatives individuelles réjouissantes dans la communauté des designers européens ! Dans la mouvance de la culture Maker née aux États unis et déferlant aujourd'hui sur notre continent, les créateurs se transforment en fabricants/éditeurs pour mener à bien des travaux aussi personnels qu'originaux. Seuls ou réunis sous la forme de Label ou de collectif, reconnus ou talents émergents, les designers au sens large sont désormais des milliers à s'auto-éditer et à vendre en direct leurs créations, via des pop-up stores dédiés ou des shops personnels, aux initiés qui auront réussi à les trouver.

At a time when people are becoming more conscientious in general and increasingly interested in direct sales and local production when it comes to food in particular, fashion and homewares are also coming under the microscope. For if this trend benefits the environment, it's equally good for creativity. In fact, many designers have already been working in this direction for some time.

CYRIL QUENET et CAMILLE ZONCA se sont rencontrés sur les bancs de l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) où ils ont pu goûter dès leur diplôme aux bénéfices de travaux collectifs et pluridisciplinaires. Évoluant au sein de la prestigieuse école dans des filières parallèles — Camille en design d'objet, et Cyril en design graphique — les deux jeunes talents, ont souhaité mettre à profit leur propre complémentarité et la notion de transversalité au sens large, en mettant au point une structure et une méthodologie de travail originales.

"Operating as a pair, we run the firm on a daily basis as well as managing the artistic direction of its projects - the latter always based on tailor-made teams of two, three or four people chosen to suit our clients."

L'agence constituée aujourd'hui de quatre personnes à temps complet repose sur un réseau de cinquante créatifs indépendants : designers produits, designers graphiques, scénographes, architectes, artistes, photographes ou encore vidéastes triés sur le volet. Au gré et en fonction des commandes, **LABEL FAMILLE** organise et pilote les rencontres entre les univers, imaginaires et personnalités des intervenants de leur réseau. Choc des cultures et des signatures, le résultat des « Continuum » — c'est ainsi qu'ils nomment leur méthode de travail — se veut toujours pertinent sinon percutant.

As an example, when asked to design a conference space for the property promoter ICADE in the form of a residence welcoming artists and designers, **LABEL FAMILLE** brought together a contemporary visual artist and a product designer to create, among other things, a

CYRIL QUENET and CAMILLE ZONCA met on the benches of ENSAD, the prestigious École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs art and design school of which they are graduates. It's here that they experienced the clear benefits of collective, multi-disciplinary work. Studying in parallel vocational fields — Camille in product and spatial design and Cyril in graphic design and brand imagery — the talented pair wanted to make the most of their complementarity as well as the idea of transversality in the wider sense, by developing an original working structure and methodology.

« À deux, nous assurons au quotidien la direction de l'entreprise et la direction artistique des projets, lesquels reposent systématiquement sur la composition d'équipes sur mesure de deux, trois ou quatre personnes que nous sélectionnons, parmi le réseau de membres **LABEL FAMILLE**, en fonction des clients. »

The agency, now made up of five full-time staff, is based on a network of 50 independent creatives: cherry-picked product designers, set designers, architects, illustrators and even film-makers. Depending on what is required, **LABEL FAMILLE** initiates and leads encounters between the different universes, imaginations and personalities of those in their network. This collision of cultures and styles, the result of 'continuum' – what they call their work methods – ensures relevance and impact.

Ainsi, à la demande d'aménagement d'un espace de travail pour le promoteur immobilier ICADE dans le cadre d'une résidence accueillant artistes et designers, **LABEL FAMILLE** réunit un artiste plasticien évoluant dans le milieu de l'Art Contemporain et un designer produit pour concevoir, entre autres, une estrade en



sculptural mosaic podium both practical and inspired. "The point of our global perception, beside the fact of offering complementary and coherent tools at different key developmental moments for our clients, is to propose the right solutions to specific demands and to go even further in helping brands to flourish". For example, brand identity work for the investor Trucy resulted in the invention of an incisive ideogram, the 'cutogramme' – a highly original feature that the customer loved. A 3D totem object with a nod to the world of fine art, it encapsulates all of the firm's values.

Si **LABEL FAMILLE** se plaît à brouiller les pistes pour élargir les champs des possibles, l'agence utilise l'expression artistique comme composante primordiale de ses projets, si commerciaux soient-ils. Lorsque la marque de bijoux de luxe Art denouer les sollicite pour toucher une cible plus pointue et familière avec l'univers de l'art contemporain, l'agence replace l'objet dans un discours adapté, loin des codes visuels habituels de la mode. Une série d'images créées par **LABEL FAMILLE** élèvent alors les accessoires au

mosaïque sculpturale.
« L'intérêt de
le fait de proposer
et cohérents
développement
de propositions
particulières
l'accompagner
sur l'identité de
par exemple, à
idéogramme in
d'union origin
le commandien
un objet totem
synthétisant to

Parmi les séries d'images absorbées quotidiennement sur internet ou dans les magazines, montrant de beaux intérieurs ou de beaux stylismes photo, on est souvent saisi par un sentiment de déjà-vu... des codes esthétiques épousés par un monde créatif qui va soudain tourner en boucle. Une manière de mettre en scène les objets, de positionner un décor, un type de cadrage, une gamme de couleur ou de matière qui apparaît tout à coup en fil conducteur sur toutes les images qui s'offrent à nous. À la manière d'un gigantesque moodboard qui va s'auto-alimenter, une tendance va naître ainsi sous nos yeux sans que l'on en connaisse réellement l'origine mais après tout est-ce si important? Picasso a-t-il inventé le cubisme... non! Miles Davis le be-bop... non! Ils en sont pourtant les maîtres incontestés tant ils ont su s'approprier la quintessence même de ses mouvements culturels historiques dont les origines sont de fait souvent multiples.

Yet sometimes, by chance, we happen upon the Picasso during one of our daily digital perambulations – upon THE creator whose every piece seems to sum up the very quintessence of a trend.

Quand on découvre par hasard sur Instagram l'œuvre de l'artiste **ALEXIS CHRISTODOULOU**, on est saisi de ce sentiment... Des roses, des bleus et des jaunes délicieux, appliqués à des volumes architecturaux magnifiquement agencés sous une lumière irréelle constituent autant d'espaces rêvés que l'on aimerait aller visiter illico pour y passer le temps d'un w-e, ou même quelques heures. Mais inutile de chercher l'emplacement de ces espaces sur une carte du monde, toutes les créations de **CHRISTODOULOU** sont en fait entièrement numériques. En échos aux photos sur lesquelles on « swipe » quotidiennement sans savoir si elles sont réelles ou pas, ses images sur-réalistes assument de fait pleinement l'ambiguïté.

iconic / 30

The constant barrage of images from the internet and magazines, showing lovely interiors and wonderful styling, can sometimes give us a feeling of déjà vu in a creative world that often seems to be chasing its tail. Positionings, framings, colour schemes and textures can suddenly start to seem a bit samey... Like a giant moodboard that ends up consuming itself, a trend emerges before our eyes without us really knowing where it came from. But is that so important? Picasso didn't invent Cubism. Miles Davis didn't invent Be-bop. Yet they were the uncontested masters of these historic cultural movements because of the way they grasped their quintessence despite their very disparate roots.

Mais il arrive qu'au hasard de l'une de nos promenades digitales quotidiennes, on tombe sur le Picasso... LE créateur dont chacune des créations semble résumer la quintessence même de cette tendance.

This is how it is when you stumble upon the work of artist **ALEXIS CHRISTODOULOU** on Instagram... Delicious pinks, blues and yellows applied to architectural volumes magnificently arranged beneath an unreal light, creating dream-like spaces that one yearns to visit for an illicit weekend, or even just a few hours. But such places don't appear on any world map. All of **CHRISTODOULOU**'s creations are in fact completely digital – surrealist echoes of the photos we swipe daily without knowing if they are real or not, drenched in ambiguity.



Created in 2013 by the young South African, who is based in Cape Town, **@TEAALEXIS** has become both a reference point and a direct source of inspiration for influencers and international interiors professionals. Beyond their hyperrealism, the success of the 3D images created by this self-taught artist lies mainly in their poetic atmosphere and the super-subtle harmony of colours and materials.

Sans aucun bagage architectural particulier, après avoir travaillé comme rédacteur publicitaire durant 10 ans, Alexis s'intéresse à la représentation 3D comme passe-temps. Satisfaisant sa fascination d'enfance pour les mondes artificiels mais « frustré par leur manque d'esthétique moderne et par la tendance à toujours être enraciné dans la science-fiction », **ALEXIS CHRISTODOULOU** établit très vite sa propre esthétique unique « ré-imaginant notre monde avec des éléments

Carrying no particular architectural baggage, having worked as a copywriter for 10 years, Alexis engages in 3D representation as a hobby. Satisfying a childhood fascination for artificial worlds but « frustrated by their lack of a modern aesthetic and by their tendency to be rooted in science fiction », **ALEXIS CHRISTODOULOU** very quickly established his own unique aesthetic by « reimagining our world with elements borrowed from

iconic / 31



LA DESIGNERBOX DE FÉVRIER 2019
2019 february's Designerbox

SOCLE

Sublimes le quotidien
Enhance your daily life

Étude Socle pour Designerbox
Socle's study for Designerbox
©Label Famille
Photo: Bruno Carlen

iconic / 7

Imaginé par la talentueuse équipe de **LABEL FAMILLE** et édité en duo à l'occasion de la Designerbox de février, « Socle » aspire à sublimer l'ordinaire et révéler notre quotidien. « Un stylo, un savon, un avion (miniature)... Socle expose les objets du quotidien dont la simple surélévation leur confère une valeur esthétique et artistique particulière. »

In the beginning, plinths, although styled differently according to their era, filled a purely utilitarian function as a base for objects. But through their history, their perception and use were transformed by various artistic movements that involved artists, designers and architects.

Par la suite, le socle fut questionné et associé à l'œuvre qu'il « portait » pour devenir œuvre lui-même. Aujourd'hui, en l'absence de règle, **LABEL FAMILLE** se permet une liberté de création.

Designed by **LABEL FAMILLE**'s talented team and offered as a pair in February's Designerbox, Socle aims to rise above the ordinary and enhance our daily lives. « A pen, a bar of soap, a (toy) plane... Socle displays everyday objects, but the very act of raising them up confers on them an aesthetic and artistic value. »

À l'origine, le socle, bien que travaillé selon les modes de l'époque, remplissait une fonction purement utilitaire : une base sur laquelle repose un objet. Au travers de son histoire, sa perception et son utilité furent transformées par de nombreux mouvements artistiques impliquant aussi bien les artistes, les designers que les architectes.

Subsequently, plinths were rethought in the context of their relationship to the object they carried. Today's lack of rules and restraints gave **LABEL FAMILLE** free rein.



→
Photographies de Socle
Photographs of Socle
©Label Famille
Photo: Bruno Carlen

iconic / 12

iconic / 13

WOOD



IchéKar
TALISMAN TOUCHE DU BOIS
carte - cart
10 €



Gesa Hansen
PRÉCIEUSE lampe - lamp
89 €



Big Game
LES DUCS
animaux en bois - wooden animals
55 €



Raphaël Charles
MULTIPLE
table basse magnétique - magnetic coffee table
980 €

iconic / 48

CORAL RED



Ionna Vautrin
PEACOCK miroir - mirror
49 €



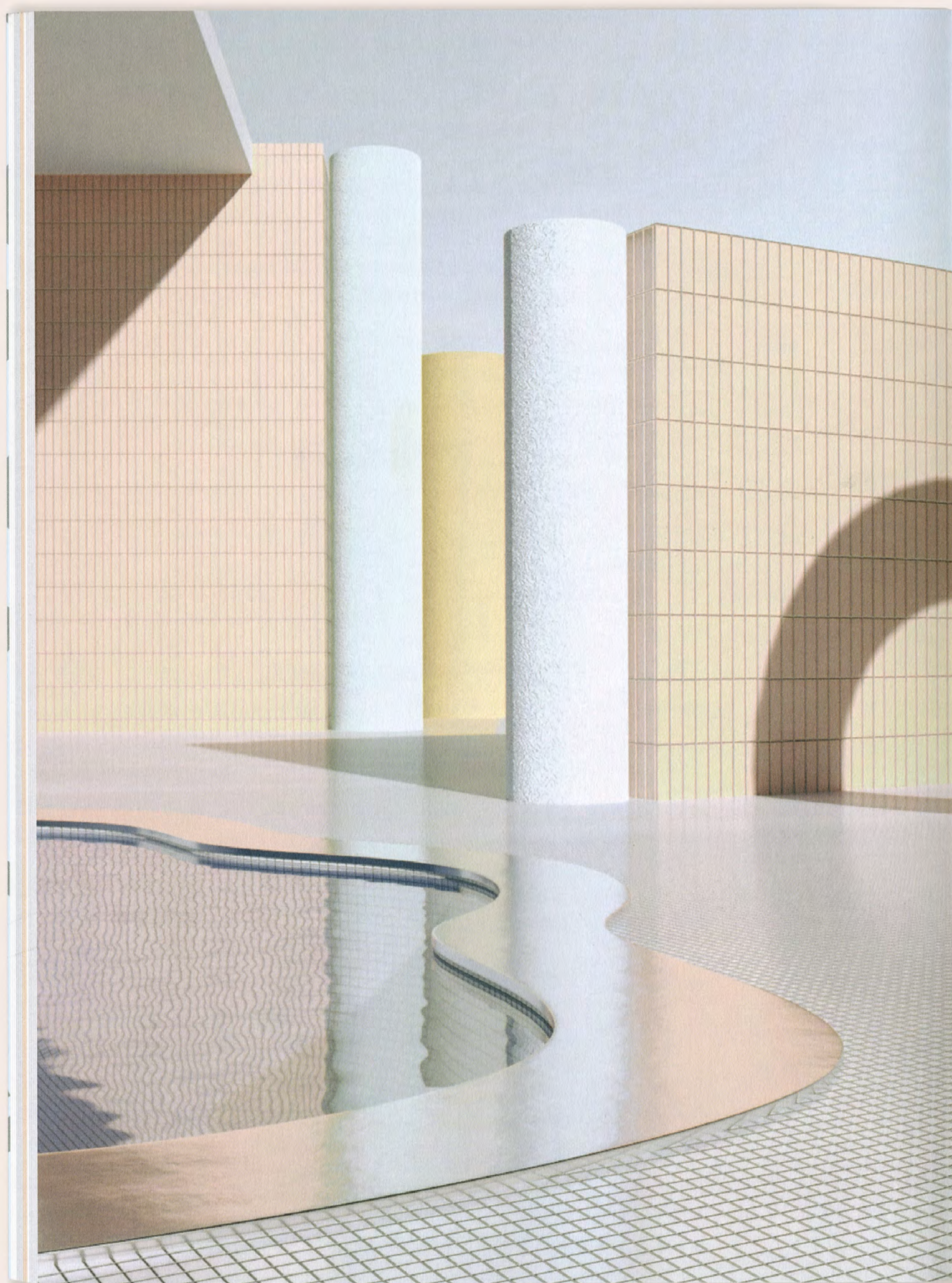
Jean Couvreur
CAKE étagère - shelf
49 €



And New
RED ROBOT table d'appoint - side table
405 €

iconic / 49

Ainsi, « l'œuvre est Socle, le socle est l'œuvre. » And thus it was that with Socle, the plinth itself became the work of art.



ALEXIS CHRISTODOULOU UN VOYAGE ENTRE POÉSIE ET IMAGINAIRE PASTEL

Poetry and imagination in pastel hues

Images
All images
@teaalxis
© Alexis Christodoulou

Imb Avocat

Identité visuelle pour l'avocat
Lucas Michel-Bechet.

A black and white photograph of a classical building facade, featuring large columns and a set of wide steps in the foreground. The image serves as a background for the logo.

Imb AVOCAT

lmb AVOCAT

**Maître
Lucas Michel-Béchet**
Avocat au Barreau de Paris

15 rue de la chaussée d'Antin
escalier A / 2^e étage / Paris IX

lucas@lmbavocat.fr
01 53 80 48 11

Chérie Paloma
Design des menus du restaurant mexicain Chérie Paloma à Lisbonne.



La crème de la crème

Illustrations du livret qui célèbre la crème et promeut la création pâtissière contemporaine à travers la France et le monde entier.







CHEF FARID
INDONÉSIE

Glaçage chocolat blanc

Faites tiédir les ingrédients ensemble, mélangez harmonieusement et utilisez à 40 °C.

Montage

Découpez 20 carrés de biscuit à l'aide de l'emporte-pièce.

Dans les moules cubiques ouler en alternant un sur deux la mousse café et la mousse chocolat.

Démoulez les demi-sphères, réunissez-les puis placez une sphère à l'intérieur de chaque cube.

Recouvrez de mousse, posez le carré de biscuit et placez au congélateur.

Découpez 10 rectangles de 8 x 4 cm dans le croustillant.

Sortez les cubes du congélateur, démoulez sur grille et glacez-les. Avec le glaçage noir pour les cubes mousse chocolat, avec le glaçage blanc pour les cubes mousse café.

Égouttez la base des cubes et déposez un cube de chaque par croustillant.

Pour 10 personnes

Préparation : 3 heures

Cuisson : 30 minutes

Congélation : 3 heures

Ustensiles

Moules demi-sphère 2 cm

Emporte-pièce de 2,5 cm

de côté

Moule cube ref. 0705

Crèmeux noisette - café

90 g de lait

10 g de glucose

105 g de Ganache lait noisette

280 g de crème liquide froide

45 g de grains de café

Crèmeux chocolat - café

41 g de crème

41 g de lait

5 g de sucre

2,5 g de sucre inverti

11 g de grains de café

18 g de sucre d'arôme

50 g de chocolat Arques 72 %

Vanille

Biscuit café

28 g de jaunes d'œufs

75 g d'œufs

56 g de sucre*

50 g de blancs d'œufs

20 g de sucre**

50 g de farine T55

12 g de beurre

2 g de café instantané

Mousse café

12,5 g de sucre

54 g de crème liquide

25 g de grains de café

1/2 feuille de gélatine

5 g d'eau

145 g de crème liquide froide

Mousse chocolat

87 g de lait

50 g de jaunes d'œuf

125 g de chocolat Arques 72 %

Vanille

81 g de crème liquide

Biscuit croustillant

50 g de chocolat blanc Opalys

Vanille

50 g de pâte de noisette

50 g de pectine avec

monovale

50 g de feuilletine

15 g de café instantané

Glaçage chocolat noir

100 g d'eau

250 g de sucre

100 g de crème liquide

96 g de glucose

28 g de sucre inverti

82 g de cacao en poudre

20 g de gélatine

Glaçage chocolat blanc

500 g de chocolat blanc

Opalys Vanille

500 g de beurre de cacao



Après avoir été sous-chef pâtissier chez Fauchon et au Diane, le restaurant gastronomique du Fouquet's, et être passé par Dubaï et Casablanca, Chef Nicolas Bacheyre est désormais à la tête de la pâtisserie Un dimanche à Paris, salon de thé, restaurant, laboratoire pâtissier et atelier de cours de cuisine dans le 6^e arrondissement de la capitale. Il a été élu « meilleur espoir pâtissier 2016 » lors de la remise des prix d'excellence Relais Desserts.

CREAMY FINGER

Nicolas Bacheyre

Ganache montée Orelys-vanille à réaliser la veille

Dans une casserole, portez la crème liquide* avec les gousses de vanille fendues et grattées à ébullition et laissez infuser 20 à 30 minutes à couvert.

Pendant ce temps, dans un cul-de-poule, pesez ensemble le chocolat et la masse de gélatine.

Après infusion, réchauffez légèrement la crème liquide et versez sur le chocolat et la masse chantilly au travers d'un chinois étamine. Mélangez de manière à réaliser une ganache.

Une fois la ganache bien homogène, ajoutez la crème liquide**, mixez le tout et réservez au réfrigérateur à + 4 °C pendant environ 6 heures avant utilisation.

Sablé amande noisette

Dans le bol d'un batteur équipé de la feuille, mélangez le beurre pomade avec le sucre roux et le sel fin.

Ajoutez successivement la poudre d'amande et la poudre de noisette puis la farine de riz en veillant à ne pas trop mélanger pour garder la friabilité.

Réalisez des petits pâtons puis disposez-les entre deux feuilles de papier cuisson et étalez aussitôt à 3 mm.

Détaillez des rectangles de 14 x 3 cm à l'aide d'un couteau et placez au congélateur pendant environ 1 heure. Sortez du congélateur puis déposez sur une plaque de cuisson recouverte d'un forosil 64 Pavoni.

Recouvrez les sablés d'un second forosil 64 Pavoni et enfournez pour 12 à 15 minutes de cuisson environ dans un four préchauffé à 170 °C.

Sortez du four, laissez refroidir et réservez pour la finition.

Nappage scintillant blanc

Dans une casserole, faites chauffer la crème liquide, le glucose, le nappage neutre et l'eau.

Une fois tiède ajoutez le sucre semoule préalablement mélangé à la pectine NH en versant en pluie tout en remuant afin d'éviter les grumeaux puis portez à ébullition durant quelques secondes. Hors du feu, ajoutez le dioxyde de titane, débarrassez dans un récipient adapté et réservez au frais pour environ 3 heures, avant utilisation.

Pain de Gênes vanille

Dans la cuve d'un batteur équipée de la feuille, mélangez la pâte d'amande et le sucre semoule.

Ajoutez petit à petit environ 1/3 des œufs entiers et laissez ce mélange se détendre. Une fois le mélange homogène, enlevez la feuille et remplacer par le fouet puis tout en fouettant ajoutez petit à petit les 2/3 d'œufs restant et montez le tout à vitesse moyenne jusqu'à obtenir une texture souple qui fasse ruban (environ 15 à 20 minutes).

À l'aide d'une maryse, mélangez la farine préalablement tamisée, terminez par le beurre fondu froid puis versez aussitôt dans un cadre 40 x 30 sur une plaque de cuisson recouverte d'un silpat et faites cuire pendant 12 à 15 minutes environ dans un four préchauffé à 175 °C.

À la sortie du four laissez refroidir à température ambiante avant de placer au congélateur sans enlever le cadre.

Décor chocolat

Faites fondre le chocolat blanc, mixez à l'aide d'un mixeur. Étalez entre deux feuilles de papier cuisson et laissez sécher. Puis découpez 1 cm de large et 1 cm de large.

Montage et finition

Faites monter la crème. Dans le bol d'un batteur équipé de la feuille, placez en poche à douille la ganache montée. Pomponette à la main, remontez les bords. Ajoutez le crème. brownie et lisse. congélateur pour 1 heure. Sortez du congélateur. Floquez les gâteaux de chocolat blanc.



EUNYOUNG YUN
CORÉE



Tout un fromage

Webdesign pour la boutique en ligne
du fromager MOF Ludovic Bisot.



63 PRODUITS

- ☐ LIVRAISON À DOMICILE 🚚
- ☐ RETRAIT EN MAGASIN 🏪

- ☒ TOUS NOS PRODUITS
- ☐ NOS FROMAGES RARES ET MÉCONNUS
- ☐ NOS FROMAGES
- ☐ NOTRE SÉLECTION
- ☐ NOS PLATEAUX

Ordre des produits ▾

TRIER LES FROMAGES

- Animal +
- Région +
- Fabrication +
- Texture +
- Label +
- Caractère +
- Genre musical +
- Lait +



FROMAGERIE

CRÈMERIE

ÉPICERIE



Soumaintrain (fermier)
5,80 € LA MOITIÉ
 



Beaufort Châlet d'Alpage (fermier)
10,00 € LA PART DE +/- 250G
 



Blu di Bufala
7,60 € LA PART DE +/- 200G
 



Thérondels
7,00 € LA PART DE +/- 250G
 



Trèfle du Porcho (fermier)



Sablé de Wissant



Oseau-Iraty (fermier)



Fourme de Monthrieux



Pyramyd x [revelatøer]
Maquette et mise en page du livre *In god we trust*
et du principe de collection.





Cette paroissienne consulte le programme de la matinée :
« J'ai beaucoup de mal à me déplacer. Je ne peux plus aller à l'église depuis des années. Alors, je viens ici, c'est facile et je peux rester dans ma voiture pour prier. J'adore la "drive-in church"! »
This parishioner is following with the morning's worship bulletin. "I have a lot of trouble getting around. It's been years since I could go to church. So I come here—it's easy, and I can stay in my car to pray. I love the Drive-In Church!"

onnes âgées
se recueillir, chanter
unier dans leur
Pour dire « amen »,
ssiens klaxonnent.

Seniors prefer to pray,
sing, and commune in their
automobile. To say amen,
the congregation honk their
horns.

DOUGLAS KENNEDY

UNE LEÇON D'HISTOIRE A HISTORY LESSON

Venu au monde tout juste dix ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale — et à l'apogée de la paranoïa liée à la guerre froide —, j'ai grandi avec la conviction que, dans la grande roulette de la vie, être né aux États-Unis revenait à avoir gagné le jackpot. Et bien que j'aie passé mon enfance à Manhattan, dans une école primaire progressiste en bordure de l'East Village, on nous enseignait pourtant que, même s'il y avait des injustices dans notre pays, l'une des chances les plus extraordinaires que nous avions en tant que citoyens américains était la capacité de corriger par nous-mêmes tout ce qui n'allait pas.

Cette idée de progrès personnel — et, par extension, de transformation personnelle — est présente dans la psyché nationale américaine depuis ce jour de 1620 où les tout premiers colons anglais ont posé le pied sur le Plymouth Rock, dans ce qui s'appellerait bientôt le Massachusetts. On nous a appris à l'école que ces réfugiés de l'autocratie britannique étaient des « pèlerins » qui fuyaient les persécutions religieuses et voulaient bâtir une expérience de tolérance et de liberté dans ce qui allait devenir la Nouvelle-Angleterre. Mais la vérité est bien plus sinistre.

Having arrived in this world just ten years after the end of the Second World War—and during the height of Cold War paranoia—I was brought up to believe that, in the great roulette-wheel of life, to be born American was to win the jackpot. And even though I spent my early years as a downtown New Yorker at a progressive primary school on the edge of the East Village we were still taught that, though there were injustices in our country, one of the more extraordinary things about being American was that we had the capability to fix all that was wrong with ourselves.

This notion of self-improvement—and, by its very extension, self-transformation—has been present in the American national psyche ever since those first settlers from Britain landed their rickety boats on Plymouth Rock in what was soon to be named Massachusetts, in the third decade of the seventeenth century. We were taught in school that the refugees from English autocracy were "Pilgrims" escaping religious persecution and wanting to set up an experiment in religious tolerance and freedom in what was to become New England.

Ces « pèlerins » étaient en fait des fanatiques chrétiens : d'austères puritains qui, marginalisés et ridiculisés par les autorités de l'Église d'Angleterre, avaient traversé l'Atlantique (ce qui n'était pas un mince exploit à l'époque), déterminés à fonder leur propre théocratie sur un territoire vierge.

On trouve, dans le parc de Boston Common — qui était le centre de cette nouvelle colonie puritaine —, une plaque marquant l'endroit où une femme fut pendue dans la seconde moitié du XVII^e siècle pour avoir osé prêcher le quakerisme, un mouvement religieux qui s'oppose à l'emploi de prêtres ou de pasteurs, met l'accent sur la force de la conscience individuelle et prône que tout un chacun peut faire directement l'expérience de Dieu, et ce, sans cérémonie ecclésiastique ni doctrine théologique. Pour le Conseil des Anciens à la tête de la colonie de la baie du Massachusetts, cette velléité de progressisme religieux était un affront à leur pouvoir théocratique, passible de la peine de mort. Ces extrémistes ont également brûlé les prétendues sorcières du village de Salem et placé les récalcitrants au pilori pendant plusieurs jours d'affilée (y compris dans le froid mordant des hivers de la Nouvelle-Angleterre), afin de rappeler à chaque citoyen que tout acte de dissidence et tout comportement excessif seraient punis — au mieux — par une humiliation publique. En somme, la colonie de la baie du Massachusetts se voyait comme un califat chrétien, qui plus est animé d'un zèle missionnaire. Comme l'a

The truth of the matter was far more sinister. These Pilgrims were in fact Christian fanatics, serious Puritans, who found themselves marginalized and ridiculed by the powers that be in the Church of England, and who crossed the Atlantic (no easy feat in those days) determined to create their very own theocracy on virgin soil.

There is a plaque in Boston Common—which was the center of this new Puritan colony—marking a spot where a woman was hanged in the late seventeenth century for daring to preach the gospel of Quakerism: a faith which is against the use of priests or ministers, which emphasizes the strength of individual conscience and believes that one can experience God directly without ecclesiastical ceremony or theological tenets. To the Puritan elders who ran the Massachusetts Bay Colony, this attempt at religious progressivism was an affront to their theocratic power and punishable by death. Just as these extremists also burnt alleged witches in the village of Salem and put recalcitrants in the stocks for days on end (even in the extremities of a New England winter) to remind all citizens that dissent and any excessive behavior would be punished (at best) by public shaming.

In short, the Massachusetts Bay Colony saw itself as a Christian caliphate—yet also one with missionary zeal. As its first Governor, John Winthrop, noted



HOLY LAND

Bienvenue à Holy Land Experience! Ce parc d'attractions situé à Orlando (Floride) couvre plus de 6 hectares et est entièrement dédié aux livres de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Imaginé par un pasteur baptiste, le parc a entièrement été repensé après avoir été acquis par le réseau de diffusion Trinity Broadcasting Network (la plus grande chaîne de télévision chrétienne évangélique du pays), qui prône un protestantisme pentecôtiste. Trinity bénéficie (suite à une longue bataille qui s'est achevée à l'assemblée législative de Floride) d'un statut d'exonération fiscale pour le parc, ce qui lui permet d'économiser environ 300 000 dollars par an en taxes foncières, grâce à un montage extrêmement malin. En créant un scriptorium présentant une collection de parchemins et de bibles rares dans l'enceinte du parc, Trinity a obtenu la conversion de ce dernier en entité religieuse. En échange, Holy Land Experience doit ouvrir ses portes gratuitement une fois par an, le plus souvent un lundi ou un mardi.

Welcome to the Holy Land Experience in Orlando, Florida. Covering fifteen acres, this attraction is based on the Old and New Testaments. Originally built by a Baptist minister, the theme park was redesigned after being acquired by Trinity Broadcasting Network (the country's biggest evangelical Christian TV network), which preaches a Pentecostal brand of Protestantism. Following a long battle that ended up in Florida's state legislature, Trinity enjoys a tax break for the park, enabling it to save about 300,000 dollars a year in property taxes thanks to a particularly canny move. By creating a scriptorium that exhibits a collection of parchments and rare bibles on the site, Trinity was able to convert its park into a religious entity. In return, the attraction must hold an annual free-admission day, usually on a Monday or Tuesday.

« The Holy Land Experience » (« L'Expérience de la Terre sainte ») fait partie des multiples parcs à thème d'Orlando, en Floride. Pour 50 dollars, les visiteurs découvrent la vie de Jésus, mise en scène à la façon d'une comédie musicale.

The Holy Land Experience is one of many theme parks in Orlando, Florida. For fifty dollars, visitors discover the life of Jesus, staged with a musical-theater flavor.

48

49



CROSS BIKE

John vit à Berlin, juste à côté d'Ocean City, dans le Maryland. Employé de mairie et fervent croyant, il est aussi un ancien coureur cycliste professionnel. Il y a quelques années, il décide de concilier sa passion pour le vélo avec sa mission chrétienne : il construit donc, avec l'aide de Dieu (c'est en tout cas ce qu'il affirme), un « cross bike » qui évoluera considérablement au fil des années. Ce vélo est aujourd'hui équipé de leds clignotantes, qui le rendent plus visible la nuit et qui délimitent les contours de la croix. Le soir, après sa journée de travail et quelle que soit la météo, il enfourche son drôle de vélo (il lui arrive de parcourir plus de 60 kilomètres) et part à la rencontre des jeunes, dans les rues d'Ocean City ou le long de la promenade, sur le front de mer. Son objectif est de les mettre en garde contre les dangers de la fête. Lorsqu'il part en maraude la nuit, sous la pluie, sa femme reste éveillée et prie pour lui.

John lives in Berlin, Maryland, just next to Ocean City. This town-council employee is a fervent believer, and also a former professional racing cyclist. A few years ago, he decided to combine his passion for bikes with his Christian mission: helped by God (so John says), he built the Cross Bike, which he has since evolved considerably. The bike is now fitted with flashing LEDs that outline the cross, thus making the Cross Bike more visible and less dangerous at night. In the evenings after work, he gets on his peculiar bike and reaches out to youths in the streets of Ocean City. He rides up to forty miles a day. Come rain or wind, John gets talking to them along the seafront boardwalk, and tries to warn them about the dangers of partying. When he goes on his rounds at night, in the rain, his wife stays awake and prays for him.



Plus qu'une mascotte, Jésus est LA star du parc. Regard bienveillant, cheveux longs, gestes lents, le personnage est soigneusement travaillé. Pour certains visiteurs, le toucher est une véritable bénédiction.

Jesus is more than a mascot. He's the star of the park. With his kindly gaze, long hair and measured gestures, the character is carefully portrayed. For some visitors, to touch him is a blessing.

74

75

92

93